

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 ct
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00
Les abonnements datent de l'er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.
Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 28 FEVRIER 1906. Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.
BUREAU: 522 rue de Charbon.
Entre Canal et Bienville.
Entered at the Post Office at New Orleans, Second Class Matter.
OFFICE: 522 RUE DE CHARBON, ENTRE CANAL ET BIEVILLE, NOUVELLE-ORLEANS, LOUISIANE.
TOUTES LES COMMUNICATIONS, Y COMPRIS LES COLLECTES AU PRÉSENT, DOIVENT ÊTRE ENVOYÉES À L'ADRESSE CI-DESSUS, SANS AUCUN DÉLAI.

REX
ET SON
Joyeux et éphémère règne.
Miles Pearl Wight, Jeanne Gannon, Odile Ferrier, Sadie Shelby, Mina Bernard, Leigh Calloway, Tom Hattiday et Beatrice De Grango, dames d'honneur.



Capt. ALEXANDER H. HALLIDAY,
Roi du Carnaval.



Mlle ADRIENNE LAWRENCE,
Reine du Carnaval.

Voici les sujets des processions :
1880—Les Quatre Saisons.
1881—Les Mille et Une Nuits.
1883—Atlantia.
1884—La Race Sémitique.
1885—Ivanhoe.
1886—Episodes de l'Empire Romain.
1887—La Musique et le Drame.
1888—Le Royaume des Fleurs.
1889—Les Trésors de la Terre.
1890—Les Gouvernants des Temps Anciens.
1891—Visions.
1892—Le Langage des Couleurs.
1893—Fantaisie.
1894—La Littérature illustrée.
1895—Les Chroniques de la Terre féérique.
1896—Les Corps Célestes.
1897—Sur l'Eau, le Réel et la Fantaisie.
1898—Les Reines du Monde.
1899—Les Réveries de Rex.
1900—Les Fervents de Terpsichore.
1901—Les Passions humaines et leurs caractéristiques.
1902—Scènes empruntées à la Littérature.
1903—Histoires bibliques.
1904—Le Royaume de l'Imagination.
1905—Reines idéales.

Rois et Reines du Carnaval.
1880—A. A. Maginnis, roi; Mlle Alice Rathbone (Mme Eno), reine.
1881—W. R. Stringfellow, roi; Mlle Cora Slocum (comtesse di Brazza), reine.
1882—Joseph A. Shakespeare, roi; Mlle Bella Morris (Mme Thurlow Weed Barnes, de New York), reine.
1883—John Chaffie, roi; Mlle Annie Howard (Mme Parrot), reine.
1884—Jules Aldige, roi; Mlle Susie B. Richardson (Mme W. W. Gordon), reine.
1885—J. H. Maury, roi; Mlle Céleste Sautter (Mme Eastwick), reine.
1886—D. B. Wood, roi; Mlle Lena Jackson, reine.
1887—George Soulé, roi; Mlle Louise Braughn (Mme René Couturié), reine.
1888—Harry Howard, roi; Mlle Geneviève Coltraux (Mme N. D. Wallace), reine.
1889—J. G. Shriever, roi; Mlle Cora Richardson, reine.
1890—S. P. Walmsley, roi; Mlle Nita Shakespeare (Mme John Dymond, Jr.), reine.
1891—J. S. Richardson, roi; Mlle Bessie Behan (Mme Hampden Lewis), reine.
1892—R. S. Day, roi; Mlle Clara Spelman, reine.
1893—John Poitevent, roi; Mlle Ella Sinnot (Mme Raoul Vallon), reine.
1894—B. A. Oxnard, roi; Mlle Minnie Stewart (Mme Wm Messach, de Memphis), reine.
1895—Frank T. Howard, roi; Mlle Lidia Fairchild (Mme F. T. Howard), reine.
1896—Charles Janvier, roi; Mlle Arthemise Baldwin, reine.
1897—A. B. Wheeler, roi; Mlle Arthemise Lallande, reine.
1898—Chas. A. Farwell, roi; Mlle Noel Forsyth (Mme J. B. Elliott), reine.
1899—W. D. Denègre, roi; Mlle Perrine Kilpatrick, reine.
1900—T. J. Woodward, roi; Mlle Rosalie Feibiger, reine.
1901—A. Hennen Morris, roi; Mlle Bessie Merrick, reine.
1902—M. J. Sanders, roi; Mlle May Van Benthuyzen, reine.
1903—J. Thornwell Witherpoon, roi; Mlle Ingersoll Minge, reine.
1904—Frank B. Hayne, roi; Mlle Josie Halliday, reine.
1905—David Hennen Morris, roi; Mlle Hazel Ellis, reine.

Grillon ou une Chimère, animal hybride qui à la tête d'un cheval, les pattes d'un dragon, les ailes d'un oiseau et la queue d'un serpent. La forme de cet animal amonéme brille d'un éblouissant éclat, toutes les couleurs du prisme se reflètent sur lui et en font un objet d'horreur qui attire les regards.
TABLEAU III—OU REGNER LA "PAIX ET LA CONCORDE".
L'idéal le plus répandu dans le monde est la Paix; on la trouve sur ce coin de terre que l'homme n'a pas encore foulé du pied; et Rex nous le montre habité par le lion et l'agneau. Ils sont couchés l'un à côté de l'autre, et des créatures célestes agitent sur leurs têtes des rameaux d'olivier. Non loin sont deux bergers, houlette en main et semblant heureux de penser que hommes et bêtes s'aiment à l'avenir; qu'il ne sera plus besoin de régler les différends entre peuples, parce qu'il n'y en aura plus, et que si jamais on se rend encore à La Haye ou à Algerias, ce sera pour y échanger des sourires.
TABLEAU IV—OU LE VIN COULE COMME L'EAU.
Bonum vinum laetificat cor hominis, dit la Bible; et le grand utopiste qu'est Rex a rêvé d'un lieu où le meilleur des vins coule en telle abondance que l'eau en a disparu. Dieu bon! devine-t-on quelle sera la population de ce lieu quand les Biberons découvriront le chemin qui y mène! Ce lieu nous est représenté par trois Dragons gigantesques, un devant et deux derrière formant une fontaine de laquelle jaillit un liquide rubescent et qui tombe dans un bassin de pierres les plus précieuses. Autour sont des dégustateurs qui font claquer leurs langues au contact du velouté breuvage.
TABLEAU V.—OU L'OR EST UNIVERSEL.
Les socialistes doux sont utopistes. Ils voudraient que l'or du monde fut également reparti entre les hommes, afin de niveler les conditions sociales. Rex nous représente la terre d'une richesse telle qu'en y plantant des regards

il y germe de l'or et en sortent des dollars. Les plantes y sont aurifères, et les hommes qui habitent le pays n'ont qu'à étendre le bras pour en cueillir le métal précieux et des pierres rares.
TABLEAU VI—OU LA NAVIGATION AERIENNE EST PARFAITE.
Un bateau qui a la forme d'un dragon et est muni d'ailes de papillons, glisse au dessus de l'herbe et des fleurs; il est monté par des navigateurs richement costumés qui font le tour du monde.
TABLEAU VII—OU LA NATURE PRÉPARE LA FÊTE.
Pas de domestiques dans les régions de l'Utopie; la Nature tant généreuse donne à ses habitants non seulement les mets les plus délicats, mais encore les fait pleuvoir sur les tables. Quand l'Utopie sera connue, on s'y rendra en foule, vous le pensez bien, et les grelots de domestiques qui vous font la loi crèveront de faim ailleurs. C'est de tous les rêves de Rex, celui dont la réalisation est appelée le plus ardemment. Les petits théâtres de 15 sous de la Nouvelle-Orléans, dont nos domestiques sont les habitués, fermeront leurs portes.
TABLEAU VIII—OU SATAN EST DETRONE.
L'esprit malin empêche le monde d'être une Utopie. Rex a chassé Satan de son Royaume. On voit Belzébuth se désolant au spectacle de ses feux mourants; et le peuple débarrassé de ses passions mauvaises chantant, s'accompagnant sur des harpes et des corps. La nature elle-même en semble réjouie et s'est parée d'une végétation luxuriante.
TABLEAU IX—OU LES CHATEAUX PASSENT DE L'ILLUSION A LA RÉALITÉ.
Entouré d'un feuillage épais et de rameaux épineux sont des châteaux dans l'air. La lassitude se glisse dans leurs membres; il s'assoupissent et dans un demi-

rêve il voient leur arriver dans un nuage rose les demeures qu'ils convoitent: les uns des châteaux, les autres des Pagodes, les plus humbles des cabanes.
TABLEAU X—OU HABITENT LES FÉES.
C'est dans la Forêt enchantée. Au milieu des Lys, des Fougères et des Renoncules d'une forêt, le monarque féérique et sa cour dansent et les insectes viennent leur présenter leurs hommages. Costumes et mise en scène sont superbes de richesse.
TABLEAU XI—OU LES ARAIGNÉES TISSENT LEURS TOILES.
Un pavillon chinois d'une architecture orientale fantastique est au centre; sur la devanture quatre mandarins causent familièrement ensemble n'ayant cure du mouvement autour d'eux; et si absorbés sont-ils que des araignées ont tissé des toiles qui les emprisonnent.
TABLEAU XII—OU LE SOLEIL ET LA LUNE PRÉSENTENT LEURS HOMMAGES.
Il y a des gens qui croient que l'utopie est la flatterie des vanités. Voici un être humain dont le bonheur est tel qu'il n'a rien à demander au monde. Il a un miroir en main, un dais au-dessus de sa tête et à côté de lui des valets. Au premier plan, la lune en forme de croissant, et au dernier plan, le Soleil dans toute sa splendeur lui rendent hommage.
TABLEAU XIII—OU LES PAPILLONS TRAINENT DES CHARIOTS.
Utopie de poète: Un véhicule en nacre couvert de pierres précieuses et d'une forme peu commune est traînée par des Papillons aux ailes diaprées. Dans le véhicule sont un admirable vieillard et des princesses qui s'inclinent respectueusement devant elle. Des cochers qui évidemment ne pas en grève conduisent les coursiers ailés.

TABLEAU XIV—OU TOUS LES HOMMES SONT EGAUX.
Les bégueules qui se croient sortis de la cuisine de Jupiter ou les Moutardiers du Pape sont les seuls peut-être qui verraient d'un œil mécontent l'égalisation des conditions sociales. Le Roi bon enfant nous donne un avant-goût de cet "Etat de Choses" que rêvent les socialistes-pacifistes: un plébéin et un roi se donnant l'accablade et un Saint-Albin les conviant à une table sous le Pavillon de l'universelle paix, et leur soufflant à l'oreille: "Amis, simons-nous d'un fraternel amour; chassons de nos cœurs les passions mauvaises dont l'envie est la pire; supprimons le Dollar, fermet de haine et de jalouse; demandons au sol ses trésors; faisons enfin de la Terre l'antichambre du Ciel."
A une table de banquet sont assis le Travail et le Pouvoir; et à côté, des révolutionnaires doux lancent d'innocentes bombes à l'aristocratie et brandissent des torches dont les flammes lèchent agréablement tous ceux qu'elles touchent.
TABLEAU XV—OU LES SOUS-MARINS SONT UTILISÉS COMME DES AUTOS.
Ici Rex a versé dans l'illusion la plus intense. Le sous-marin qu'il nous montre a la forme d'un poisson énorme muni de fenêtres d'où s'aperçoivent les personnages qui s'y trouvent. L'étrange bateau franchit l'espace avec une vertigineuse rapidité au milieu de coraux et des nombreuses richesses de la mer que Jules Verne nous décrit dans un si merveilleux style.
TABLEAU XVI—OU LES DOUX ZEPHIRS SOUFFLENT TOUJOURS.
Sur les bords de la mer ont poussé des rosiers toujours en floraison et que les zéphirs viennent caresser. On voit sur la plage des aventuriers en costumes brillants, en admiration devant la mer bleue endormie, et plus loin

des femmes éventent la Terre fatiguée avec des gerbes de fleurs.
TABLEAU XVII—OU LES JOYAUX ABONDENT.
Pas de marchanda de bijoux ici; la terre en est couverte et on les ramasse à la pelle. Diamants, Saphirs, Emeraude, ornent un Pavillon, celui d'Aladin; et les personnages qui y sont réunis portent des vêtements en harmonie avec le lieu.
TABLEAU XVIII—OU LES FLEURS SONT MERVEILLEUSES.
L'Utopie a nécessairement une Fleur qui lui est propre, et Rex étale ici la plus étrange des végétations. Les masques se tiennent dans une forêt d'arbres fantastiques; et les fleurs qui s'y cueillent sont d'un coloris éclatant. Le murmure d'une fontaine caresse agréablement l'oreille.
TABLEAU XIX—OU L'HIVER EST IDEAL.
Ce n'est pas sous le ciel de la Nouvelle-Orléans que nous sommes, mais sous celui d'Utopie où les fleurs en plein épanouissement sont couvertes de stalactites. Des voyageurs sont assis sur le sol où la glace est partout, et jouissent d'un indicible bien-être.
TABLEAU XX—OU JUPITER EST TOUT-PUISSANT.
La merveilleuse galerie de tableaux qui vient de défilé sous les yeux des foules se termine par le plus éblouissant de tous les tableaux. Jupiter monte un véhicule nouveau, une automobile céleste, ayant la tête de l'Aigle, des roues de feu et des lampes comme on n'en voit plus depuis deux siècles. La voiture est formée de fleurs; et à l'intérieur ont pris place des voyageurs en brillants costumes. C'est Jupiter qui conduit la machine, qui en est le chauffeur. L'auto, dans sa vertigineuse course, renverse tous les obstacles qu'elle rencontre sur son chemin, aussi la voie est-elle jonchée d'animaux et d'insectes de toutes espèces.

L'expédition Mikkelson.
New York, 27 février.—Le capitaine Mikkelson, l'explorateur danois qui était depuis quelques jours à New York afin de mettre la dernière main aux préparatifs de son expédition polaire, est parti la nuit dernière pour San Francisco.
L'expédition Mikkelson se rendra à la Terre de Banks. C'est la Société royale de Géographie de Londres et la Société américaine de Géographie qui ont fourni à l'explorateur les fonds pour l'achat d'un navire.